

sur les motifs] est l'usage qui y est fait de conjectures d'existence de cycles algébriques - conjectures pour lesquelles on n'a pas de réelle évidence, alors que les motifs, eux, sont pour moi indubitables".

Je répondrai à cette explication que ces "textes classiques" ne sont nullement représentatifs de "l'état de l'art" à la fin des années soixante, il s'en faut même de beaucoup, et ce n'est **pas** sur ces textes que lui, Deligne, a appris cet "état de l'art" ! Il sait très bien que mes "conjectures standard" étaient **une** des approches possibles, entre bien d'autres, pour une "construction en forme" provisoire d'une notion de motif (semi-simple) sur un corps, qui ne limitait en rien la portée et la dynamique interne des idées qu'il tenait de moi. (Voir à ce sujet la sous-note n° 51<sub>1</sub> de la note "Souvenir d'un rêve - ou la naissance des motifs" n° 51.) Faisant d'une pierre deux coups, il s'est efforcé après mon départ, à la fois de discréditer les conjectures standard comme "inabordables" et dénuées d'intérêt, et de discréditer une certaine approche des motifs qui aurait été la mienne et qui aurait représenté un cul de sac, indissolublement liée qu'elle aurait été (à l'entendre) à ces conjectures sans espoir - à tel point qu'il était plus charitable pour moi, dans le volume LN 900 où enfin on fait le travail qu'il y avait vraiment à faire, de passer mon nom  $\diamond$  pudiquement sous silence...<sup>340(\*)</sup>

6. Dans la même "bibliographie commentée", je lis :

"De ce point de vue "classique"<sup>341(\*\*)</sup> il y a une lacune regrettable dans la littérature : la description conjecturale de la  $\otimes$ -catégorie tannakienne des motifs sur  $\mathbb{F}_p$ , à équivalence unique à isomorphisme non unique près - avec ces divers foncteurs fibres (cristallin et  $\ell$ -adique), cf. Tate, classes d'isogénie des variétés abéliennes sur un corps fini, Sém. Bourbaki 352 (1968)."

Ce sont là des larmes de crocodiles, sur une "lacune regrettable" qui n'est due à nul autre (à part moi...) qu'à mon ami Pierre Deligne lui-même, vu qu'à part moi, il devait bien être le seul mathématicien au monde qui avait connaissance de la "description conjecturale" en question... Il ne tenait qu'à lui de l'inclure dans le même LN 900, pour faire bon poids ! Cette description n'avait d'ailleurs rien de conjectural, pour autant que je me rappelle maintenant, à part qu'il fallait supposer qu'on dispose d'une catégorie dite "des motifs sur  $\mathbb{F}_p$ ", satisfaisant à quelques conditions raisonnables, qu'on est en droit d'attendre d'une catégorie répondant à ce nom. Si je me rappelle bien, la référence citée à Tate-Honda impliquait que la catégorie en question était engendrée multiplicativement par le motif de Tate (et son inverse) et par les variétés abéliennes définies sur  $\mathbb{F}_p$ . Il y en a eu des belles choses (et j'en passe beaucoup), que j'avais confiées entre les mains de mon brillant ex-élève et qui sont restées soigneusement enfouies jusqu'à aujourd'hui même...

## II Cohomologie étale ("SGA 4 1/2" SGA 5, SGA 7, Riemann-Roch discret).

1. Un des premiers commentaires que m'a fait Deligne au sujet de  $\hat{I}$  Enterrement I concerne les vicissitudes du théorème conjectural que j'avais dégagé dans SGA 5, sous le nom de "théorème de Riemann-Roch discret". Je m'exprime de façon assez circonstanciée à son sujet dans la sous-note n°87<sub>1</sub> à la note "Le massacre" (n°

---

1970. Ils ne vont guère au delà de l'idée de départ de motif, et ne peuvent donner aucune idée de la finisse du "yoga" que j'avais développé, et que j'avais essayé de communiquer à qui voulait l'entendre. Notamment, il n'y est faite aucune mention du groupe de Galois motivique, qui avait été pourtant une motivation de départ essentielle, pour développer le yoga. (Voir la note "Souvenir d'un rêve - ou la naissance des motifs", n°51.)

<sup>340(\*)</sup> Deligne a pris les devants sur toute question que j'aurais pu lui poser à ce sujet, dès le premier jour de son séjour chez moi, en me disant avec son plus beau sourire : "Est-ce que tu crois vraiment que tout le monde n'est pas au courant déjà que c'est toi qui as introduit les motifs !". La chose étonnante en effet, c'est que malgré tout ce que mon ami a pu faire pour le faire oublier, j'ai pu constater que cela reste pourtant encore généralement connu. Mais faute de références écrites pour mes idées, Deligne a eu toute latitude pour susciter l'impression que ma contribution avait dû se borner, comme d'habitude, à proposer une vague idée générale (d'ailleurs inutilisable telle quelle, vu sa dépendance de conjectures "aussi unabordables aujourd'hui qu'elles le furent jamais"... ) - si vague même, qu'elle ne méritait vraiment pas qu'un mathématicien sérieux, faisant du vrai travail, prenne la peine d'y faire seulement une référence même de pure forme...

<sup>341(\*\*)</sup> Voir l'avant-dernière note de b. de p.